

## ÉTAT DE LA RECHERCHE EN PHARMACIE HOSPITALIÈRE AU QUÉBEC

Nathalie Marceau<sup>1,2</sup>, B. Pharm., M.Sc., Charlie Li Lamoureux<sup>3</sup>, Jean-François Cabot<sup>3</sup>, Viviane Vo<sup>3</sup>,  
Jean-Philippe Adam<sup>4,5</sup>, B. Pharm., M.Sc., BCPS, BCOP

1- A.P.E.S., Montréal (Québec) Canada; 2- Centre intégré de santé et services sociaux de Laval, Laval (Québec) Canada; 3- Étudiant au Pharm.D. au moment de la rédaction, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada; 4- Centre Hospitalier de l'Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada; 5- Centre de Recherche du CHUM, Montréal (Québec) Canada.

**Introduction** : Très peu de données sont disponibles sur l'implication des pharmaciens d'hôpitaux dans la recherche clinique, évaluative et au service pharmaceutique de soutien à la recherche.

**Objectif** : Le but de cet article est de décrire l'état actuel de la recherche en pharmacie hospitalière au Québec.

**Méthodologie** : Un questionnaire en ligne comportant 41 questions a été envoyé aux chefs de 30 départements de pharmacie du Québec en octobre 2016. Trois mois après l'envoi initial par courriel, les réponses ont été compilées.

**Résultats** : Au total, 22 départements de pharmacie ont rempli le questionnaire ce qui correspond à un taux de participation de 73 %. Parmi ceux-ci, 68 % (15/22) participent à au moins un des types de participation de la recherche. Les secteurs de soins où la recherche en pharmacie prédomine sont l'oncologie (73 %), la cardiologie/dyslipidémie (60 %), le diabète (60 %) et l'infectiologie (60 %). Les sources de financements sont variables selon le type de recherche et proviennent de l'industrie pharmaceutique, des établissements de santé, des universités et des contributions personnelles du pharmacien impliqué. Parmi les centres impliqués en recherche, un pharmacien est membre du comité d'éthique de la recherche dans 80 % des cas (12/15). Pour un département désirant prendre part à la recherche, les principaux obstacles rencontrés sont le manque de fonds (41 %), le manque d'effectif (36 %), la charge clinique élevée (32 %) et le manque de soutien (27 %).

**Conclusion** : Cette étude a permis de dresser un premier portrait de l'état actuel de la recherche en pharmacie hospitalière au Québec.